

Lundi 3 février 2025

La Famille

Cette communauté vieille de deux siècles vit en plein cœur de Paris. Elle compterait trois mille à quatre mille personnes actuellement issues de huit familles dont les membres se marient entre eux. Les Thibout, les Havet, Sandoz, Fert, Paulin, Maitre, Déchelette, et Sanglier se partagent les seuls patronymes. Coupée du monde mais dans le monde, « La Famille » est issue d'une branche dissidente du jansénisme et des convulsionnaires. Les parisiens les surnomment « les mormons de Paris ».

Ce mouvement a pris naissance sous Louis XIV. Depuis 1892 ces huit familles vivent entre elles en plein Paris dans le 11^{ème}, 12^{ème} et 20^{ème} arrondissement. Ils ont leurs rassemblements, leurs chansons, leurs fêtes. Leurs membres ne peuvent se marier qu'entre eux, sous peine d'être exclus du groupe.

Cette communauté parisienne très soudée met en avant l'entraide et relativise la coupure entre leur communauté et ceux qui y sont étrangers, nommés les gentils. C'est bien une drôle de famille très nombreuse ! C'est au « Cosseux » à une heure de Paris, qu'ils font corps, s'unissent, font la fête. Bonjour mon oncle, bonjour ma tante ! Ils entonnent la chanson des Caucheux pleine de bienveillance.

Chaque famille a une dizaine d'enfants, parfois dix huit. Ils s'épousent entre cousin, cousine, car ces familles sont composées uniquement de personnes nées en son sein.

Les enfants sont inscrits à l'école publique, ils sont peu présents à la cantine ou lors des sorties scolaires. Les parents ne conçoivent pas laisser leurs enfants à des étrangers pendant huit jours, surtout pas en colonie de vacances. Les enfants jouent entre eux et semblent plutôt heureux. Ils ne reçoivent personne d'extérieur à la Famille.

Les membres de la Famille sont notamment liés par la religion, mais ils ne la pratiquent qu'entre eux, non pas à l'église ni avec des membres du clergé. Chaque mère et père de famille est ainsi "le curé de ses enfants, et le rabbin de ses enfants". Ce sont les pères qui marient leurs enfants. L'Etat ne considère pas ce groupe comme une secte mais avait appelé à la vigilance sur la situation des mineurs qui y sont élevés. « Nous ne sommes absolument pas une secte, il faut arrêter de nous marteler le cerveau avec ce terme qui est péjoratif », assure Patrick interrogé par un journaliste de France inter. « Il n'y a aucune histoire d'argent, pas de gourou, pas de bannissement, aucun chef, aucune organisation, structure, c'est extraordinaire et moi je kiffe complètement cette manière de faire. »

La plupart d'ailleurs s'y épanouissent et le vivent très bien. A l'intérieur de la communauté, les règles se sont tout de même assouplies avec les années. S'il fut un temps où les femmes n'avaient pas le droit de porter le pantalon, ce n'est plus le cas aujourd'hui, même si certains membres sont plus conservateurs que d'autres. Ainsi Mathieu, 27 ans et père de quatre enfants, explique que leur "religion se veut austère, on n'a pas de contraception, on garde la même femme toute sa vie ». « Ma femme, elle va au parc, elle fait la cuisine, mais c'est comme cela chez nous, c'est traditadi ». Ces règles-là tous les affectionnent et les transmettent à leurs enfants. Ils veulent même aller plus loin que l'oncle Auguste, un des fondateurs de la Famille. Ne pas voyager par exemple, cela est bien ! Les règles de société de

base pour les femmes, pas de pantalon, ne pas attirer l'œil, ne pas être attirante, être dans la pudeur.

S'ils se sentent seuls, ils foncent au bois de Vincennes et là il y a trente cousins qu'ils retrouvent. Les personnes interrogées décrivent une enfance festive, passée tous ensemble. Une communauté, "très tournée vers les enfants", avec "énormément de choses faites" pour eux. « Les mamans organisent des rallyes avec plein de jeux dans le bois de Vincennes. "On a passé une enfance dingue, on jouait on rigolait, il y avait tous les oncles et tantes autour, tout le monde discutait, c'était incroyable", assure Mathieu.

Pourtant « être sur des rails, de les suivre est la règle ». "Tous les sujets de société, le foot, la politique, tout cela ça ne m'attire pas", explique Mathieu. Il ne vote pas et ne connaît même pas les programmes. Il préfère les échanges spirituels. Les membres ne sont pas coupés du monde extérieur. "Dans tous nos foyers nous avons un téléviseur, internet, des téléphones portables, des smartphones, tout ce qu'il faut pour être en relation avec le monde".

"Le fait d'être complètement coupé du monde c'est de moins en moins vrai, parce que cela voudrait dire que les enfants sont complètement 'exclus' du monde extérieur ce qui n'est pas le cas aujourd'hui". « Les enfants vont à l'école, font des activités sportives et pas seulement entre les personnes de la Famille."

Les parents, notamment les hommes, travaillent d'ailleurs en dehors de la communauté, mais la frontière est étanche entre les deux mondes. Les très nombreux membres de la Famille s'auto-suffisent en termes de relations sociales. A la naissance ils sont héritiers. Ce qui rend l'homme heureux c'est le lien social, et dans la Famille, ils en regorgent.

La difficulté arrive avec la règle de l'endogamie, la plus importante pour rester dans la Famille. Ils doivent épouser quelqu'un qui est né dans la famille. C'est la seule règle commune à tout le monde. À la limite vous pouvez rester célibataire si vous voulez. L'endogamie entraîne, fatalement, des risques accrus de consanguinité. Et même si, les membres ne se marient plus habituellement entre cousins germains, le syndrome de Bloom, qui entraîne un retard de croissance est une prédisposition aux cancers. Entre 1 et 2% des membres de la Famille seraient touchés. Ils ne sont pas dans le déni là-dessus, ils ne sont pas ignorants, comme tout le monde, ils sont tout à fait conscients.

"Quand vous êtes dans la Famille on n'a pas à se soucier du lendemain, ce qui est une chose aujourd'hui assez incroyable. Tout le monde craint pour son emploi, comment je vais remplir le frigo, en plus. Dans la famille on ne se pose pas ces questions-là. Il y a une solidarité hallucinante, ils s'entraident tous entre eux. Si tu veux faire ton déménagement, il y a cent personnes qui viennent t'aider."

La médiatisation récente, depuis le Covid, qui a jeté un coup de projecteur sur cette communauté, pourrait perturber son fonctionnement,. Toutefois, la Famille peut et va survivre. Elle a déjà traversé cinq républiques, deux guerres mondiales, et elle est toujours là, et encore plus nombreuse qu'avant. "D'ailleurs la démographie est l'un de ses problèmes, on ne fonctionne pas à trois mille comme on fonctionnait à cinq cents. »

Ce serait quand même dommage de mettre quelque chose d'aussi précieux à la poubelle. Les membres font tout pour que la Famille continue de vivre.

Chaque premier samedi du mois, ils se réunissent rue de Charonne à Paris et en sortent à l'aube gorgés d'alcool. Quand il y a un enterrement, là encore la Famille ne fait pas comme tout le monde. Les morts sont veillés trois jours puis enterrés en fosse commune. Les femmes n'assistent pas à l'enterrement. La gentilité, « les gens qui ne font pas partie de la Famille », ils la craignent.

Vous l'avez compris le seul moyen de rentrer dans la Famille, c'est d'y naître !!!

Marie-Claire Ramaen

(Sources : France Inter vidéo) Suzanne Privat.!